



Saskia SASSEN

Professeur de Sociologie à *Columbia University*
Professeur invitée du programme Alliance
à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR de Géographie

donnera une conférence publique à
l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

TERRITOIRES, AUTORITÉ ET DROITS : NOUVEAUX ENSEMBLES D'UNE MODERNITÉ GLOBALE

Mardi 20 mars, 18 h. - 20 h
Salle 1 – 12 place du Panthéon

Inscriptions: cabpresi@univ-paris1.fr

Saskia Sassen est professeur de Sociologie à Columbia University (chaire Robert S. Lynd), et a été notamment co-directrice du département économie du *Global Chicago Project*, projet de développement urbain. Auteure de nombreux ouvrages dont plusieurs ont été traduits en français, ces travaux récents sont notamment *Territory, Authority, Rights: From Medieval to Global Assemblages* (Princeton University Press 2008) et *A Sociology of Globalization* (W.W.Norton 2007), tous deux traduits en français (*La critique de l'Etat*, Demopolis; *La globalisation, une sociologie*, Gallimard, 2009). Elle a également publié *Cities in a World Economy* (Sage 2006) et dirigé *Deciphering the Global* (Routledge 2007). Parmi les ouvrages plus anciens, *La Ville Globale (The Global City)*, Princeton University Press 1991/2001). Ses ouvrages ont été traduits dans plus de 20 langues, et elle a reçu de nombreux prix et distinctions : doctorats honoris-causa, 100 Top Global Thinkers of 2011 by Foreign Policy Magazine, et en 2012 la distinction de « géographe honoraire » de l'Association of American Geographers (AAG).



Alliance Program – Columbia University, Sciences Po, Ecole Polytechnique, Université Paris 1

<http://www.columbia.edu/cu/alliance/index.html>

Alliance Program. Columbia University. 1208 International Affairs Building.
420 West 118th Street. New York, NY 10027

Contacts : Alessia Lefebure (al3012@columbia.edu) or Lauranne Bardin (lb2808@columbia.edu)

Traductions françaises :

Saskia Sassen, *La critique de l'Etat*. Paris, Demopolis-Le Monde Diplomatique

La définition classique d'une «organisation délimitée par des frontières territoriales à l'intérieur desquelles les lois s'appliquent et des institutions exercent l'autorité » est caduque.

Les entreprises internationales opèrent localement sur chaque territoire de façon globale. Le marché financier mondial échappe à l'autorité des États. Le contrôle des migrants et la redéfinition des droits et devoirs des citoyens sont devenus des enjeux politiques majeurs.

Territoire, Autorité et Droits constituent une nouvelle grille d'analyse des métamorphoses de l'État.

Point de rencontre de l'histoire, de la géographie, de l'économie politique et de la sociologie, cet ouvrage propose une critique de l'État de l'époque médiévale à nos jours.

Saskia Sassen, 2009, *La globalisation, une sociologie*. Paris, Gallimard (nrf essais)

La globalisation implique deux séries de dynamiques. L'une inclut la formation d'institutions et de processus explicitement globaux, comme l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), les marchés financiers globaux, le nouveau cosmopolitisme et les Tribunaux internationaux pour les crimes contre l'humanité. Formations nouvelles et indubitablement globales, elles sont en partie mises en mouvement à l'échelle nationale.

La seconde série de dynamiques n'est pas nécessairement située à une échelle globale, mais fait néanmoins partie de la globalisation. Ce sont, par exemple, les réseaux inter-frontaliers d'activistes engagés dans des luttes spécifiques locales avec un objectif global, comme les organisations humanitaires et de protection de l'environnement ; des aspects particuliers de l'action gouvernementale des États — telle la mise en place de certaines politiques monétaires et fiscales, dans un nombre croissant de pays, souvent sous la pression irrésistible du Fonds Monétaire International et des États-Unis ; ou bien encore les tribunaux nationaux qui font usage à présent d'instruments juridiques internationaux — droits de l'homme, critères internationaux de protection de l'environnement et règlements de l'OMC.

Le global se forme en grande partie à l'intérieur du national. Si le global investit en partie le national, il devient évident que la globalisation, sous ses nombreuses formes, remet en question deux postulats fondamentaux dans les sciences sociales. Le premier veut que l'État-nation soit le seul contenant du processus social. Le second pose la correspondance du territoire national et du national. Aujourd'hui, ces conditions sont partiellement, mais activement, démembrées. Ce qui a changé aussi, c'est l'étendue de ce démembrement.